

Caricaturé, moqué, récupéré ? Victor Hugo, indompté !

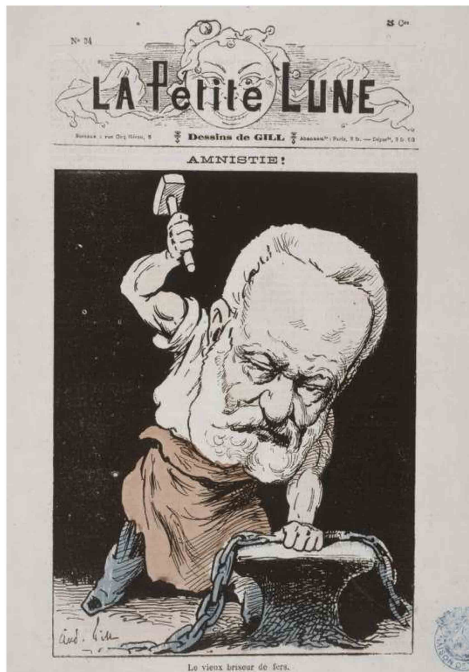
Publication : vendredi 28 septembre 2018 09:38

Le Monde des Livres.fr, 27 septembre 2018

Caricaturé, moqué, récupéré ? Victor Hugo, indompté !

Une exposition de caricatures, à Paris, et un livre du sénateur Jean-Pierre Sueur, rappellent à quel point le grand écrivain reste présent.

LE MONDE | 27.09.2018 à 07h00 | Par Macha Séry



« La Petite Lune » de janvier 1879 : lithographie en couleur d'André Gill (1840-1885). MAISON DE VICTOR HUGO / ROGER-VIOLLET

Le Monde des Livres, 28 septembre 2018

Caricaturé, moqué, récupéré ? Victor Hugo, indompté !

Une exposition de caricatures, à Paris, et un livre du sénateur Jean-Pierre Sueur, rappellent à quel point le grand écrivain reste présent

HISTOIRE LITTÉRAIRE

On ne voit que lui, son front immensément dégaugé, bouso, Victor Hugo (1802-1885) était un condottiere macrocéphale portant ses cheveux noirs longs et en broussaille. « La plus forte tête romantique », ainsi que le qualifia Benjamin Roubaud au bas de l'une de ses lithographies. En 1849, le général Honoré Dumourier le juche sur une pile de livres et tronche sur son esprit de sérieux. « On vient de lui poser une question grave, il se livre à des réflexions sombres – la réflexion sombre

peut seule éclaircir la question grave – ainsi est-il le plus sombre de tous les grands hommes graves. » Au fil des décennies, Victor Hugo a connu physiquement, de même que politiquement. De retour d'exil, en 1870, avec barbes et crinière blanches, il a trébuché en justicier de la Nation, en patriarche des Lettres et de la République. C'est un homme-lion abandonné sur un rivage désert, pour son ami et caricaturiste André Gill. Le voilà ridé et ridon du peuple. Il possède toujours ce vaste front dont l'antériorité exultant rechignait, sinon gausseusement, signe, pour lui, de supériorité intellectuelle, il a fourni un trait essentiel aux dessinateurs de presse qui croquaient de son vivant. En témoignage

l'exposition « Caricatures. Hugo à la "Lune" », qui se tient à la Maison de Victor Hugo (6, place des Voies, Paris 6^e), jusqu'au 6 janvier 2020. Elle invite à compter 180 portraits, sévères ou bienveillants (parmi un fonds de plus de 200 œuvres) de 1801 aux funérailles du poète, en mai 1885, auxquelles assistaient trois millions de personnes. Dans les représentations satiriques dont il fit l'objet, l'écrivain fut souvent fondé à ses œuvres : homme cathédrale après Notre-Dame de Paris, grand succès populaire en 1831 ; homme-océan après Les Travaux de la mer publié en 1866. Après la bataille d'Hernani, l'airain politique, Victor Hugo a été abominablement moqué pour ses ambitions : sa quintuple

candidature à l'Académie française, son amitié avec le roi Louis-Philippe, sa nomination à la Chambre des pairs en 1845 – assemblée où il défendit pourtant la mise en place d'un code de protection sociale pour les ouvriers. A l'extrême gauche De royaliste, Victor Hugo devint socialiste. Il prendra fait et cause pour les communistes massacrés ou arrêtés en 1871, ce qui saignera à son encontre la ferveur des journaux conservateurs. Au reste, le sénateur du Loiret, Jean-Pierre Sueur, nous apprend, dans Victor Hugo ou Sénat (Cortiège, 144 p., 14 €) que celui-ci y était, en 1876, représenté « à l'extrême gauche ».

L'écrivain prononça, notamment, trois discours en faveur de l'amnistie, reproduits en fac-similé dans l'ouvrage. Pour les insurges, condamnés à la déportation en Nouvelle-Calédonie et séparés de leur famille, il « la demande plénière et entière. Sans conditions. Sans restrictions. Il y a d'amnistie que l'amnistie. L'oubli seul pardonne. L'amnistie ne se donne pas. Demandez. Quelle quantité d'amnistie faut-il ? c'est comme si l'on demandait : Quelle quantité de prison faut-il ? Et de mettre en parallèle les crimes perpétrés par Louis-Napoléon Bonaparte lors du coup d'État du 2 décembre 1851, « crime d'un homme contre une nation [...] passé à l'état de crime légal et de forfait irrémédiable. » M. S.